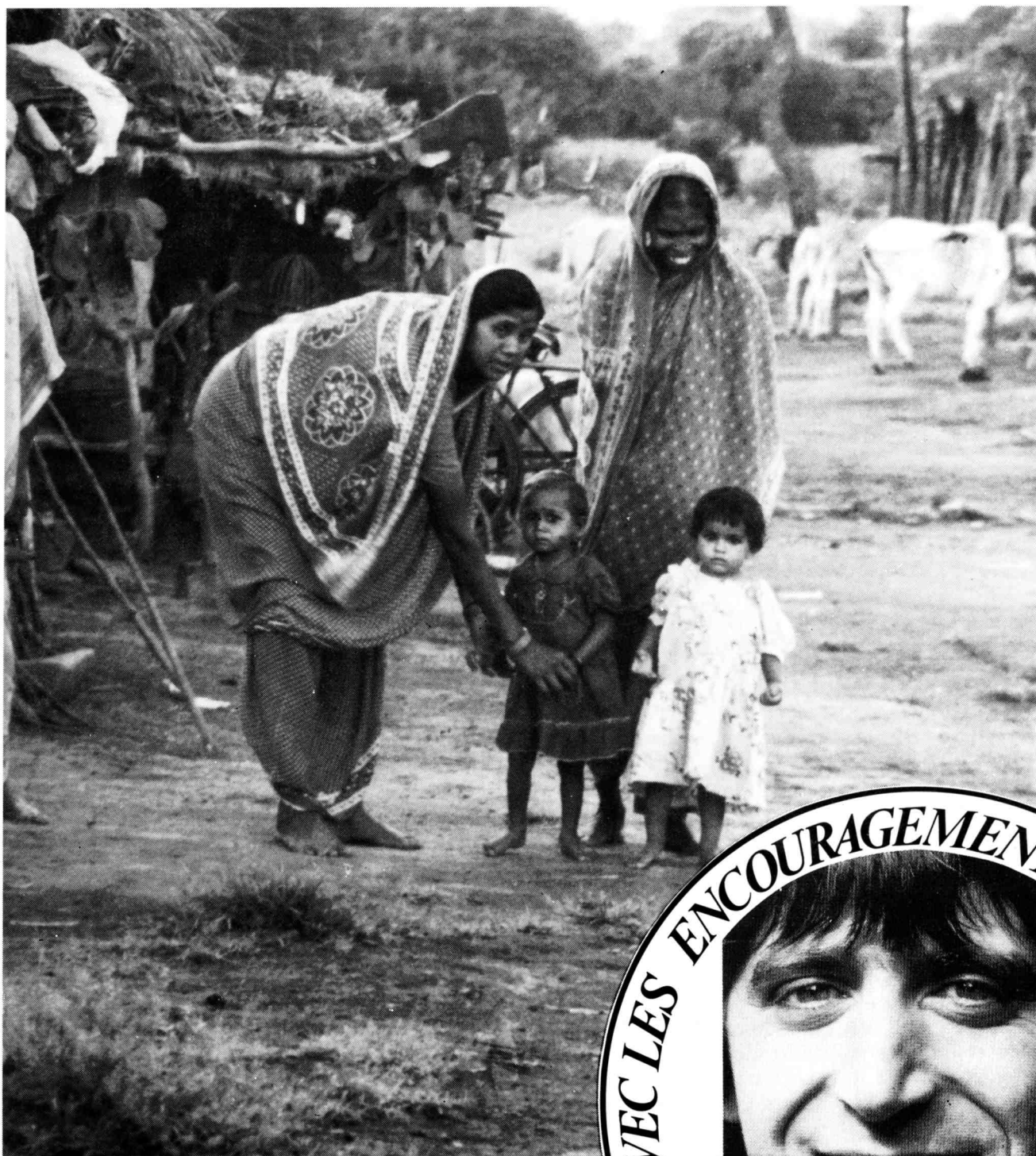


LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

NOVEMBRE 1988 / N° 11 / 10 F



Au village



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

D'YVES DUTEIL

“Ils sont 250 enfants”

DECEMBRE 84 ; on pouvait lire dans le journal N° 1 :

“Ils sont démunis de tout, ils dorment par terre, ils marchent pieds nus, sont couverts de plaies... les soins médicaux sont exceptionnels... ils mangent du riz et une soupe de lentilles midi et soir... la survie des bébés est aléatoire : 60 % de décès.

OCTOBRE 88 :

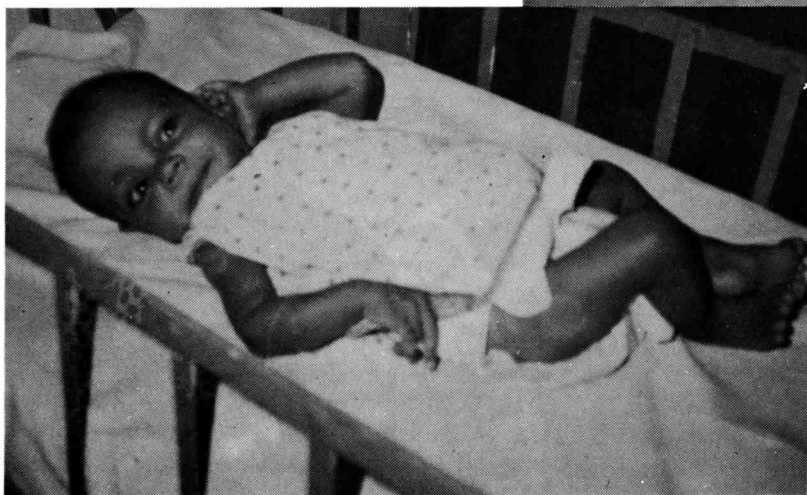
Ils mangent à leur faim : œufs, lait, légumes du jardin et fruits s'ajoutent au riz ; ils dorment sur des matelas ; des lits sont en construction. Ils ont droit à des soins quotidiens. Les bébés sont pris en charge de façon intensive jour et nuit. Deux infirmières françaises sont sur place, se relayant tous les 4 ou 6 mois depuis 2 ans déjà.

**IL NOUS FAUT CONTINUER ET ENCORE PROGRESSER,
NOUS AVONS BESOIN PLUS QUE JAMAIS DE VOTRE SOUTIEN :**

- pour ces bébés si fragiles
- pour ces enfants abandonnés
- pour ceux des villages défavorisés
- pour les enfants handicapés de Mindouli au Congo.
- pour des enfants avant tout !!!

**Comment nous aider ?
Tournez ces pages...**

VIKRANTI
à son arrivée
à l'orphelinat



VIKRANTI 3 mois après :
santé et sourire retrouvés grâce
à l'acharnement des infirmières.



EDITORIAL

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons reçu la lettre d'Yves Duteil.

Nous ne pouvions rêver de meilleur parrain. A travers ses chansons, il exprime tant d'amour pour les enfants que, depuis quatre années de projection sur NAGPUR, il est présent et en sublime les derniers instants par sa chanson : **"Prendre un enfant par la main"**.

C'était d'ailleurs le nom que nous voulions donner à l'association, c'est resté notre but : ne jamais les laisser, quelles que soient les difficultés, ne jamais se détourner face à une détresse comme celle des enfants de Mindouli.

Merci à Yves Duteil qui a "le cœur rempli d'espoir et de chansons" et qui exprime si bien l'idéal qui nous anime.

Petit bébé si fragile, puisses-tu devenir comme Maduri qui gambade joyeusement en France !



Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont de voix que pour pleurer
Je voudrais faire une prière
À tous les maîtres de la Terre

Dans vos sommeils de somnifères
Où vous dormez les yeux ouverts
Laissez souffler pour un instant
La magie de vos cœurs d'enfants

Puisque l'on sait de par le monde
Taire la paix pour quelques secondes
Au nom du Père et pour Noël
Que la Terre soit éternelle

Qu'elle taire à jamais les rancœurs
Et qu'elle afaire au fond des cœurs
La vengeance et la cruauté
Jusqu'au bout de l'éternité...

Je n'ai pas l'ombre d'un pouvoir
Mais j'ai le cœur rempli d'espoir
Et de chansons pour aujourd'hui
Qui sont des hymnes pour la Vie
Et des ghettos, des bidonvilles
Du cœur du siècle de l'Exil
Des voix s'élèvent un peu partout
Qui font chanter les gens, debout...

Pour "les enfants Avant Tout !" "

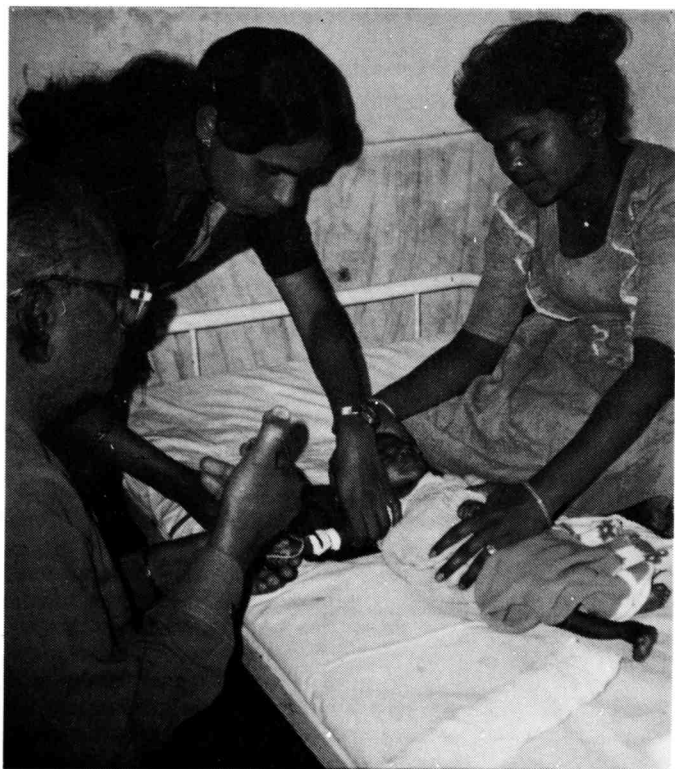
avec toute mon estime et mes encouragements

(Yves)

Lettre aux Parrains des Enfants de Nagpur



Frère et sœur venant d'arriver à l'orphelinat.



Bébé hospitalisé dans une clinique pour déshydratation. Pose d'une perfusion. C'est possible grâce à vous !

Cette lettre ne vient pas de Nagpur, mais de Dol-de-Bretagne. Elle veut exprimer à vous tous qui nous aidez par vos versements mensuels nos profonds remerciements.

Vous qui parrainez un enfant de NAGPUR, qui donnez beaucoup et recevez si peu de lettres et de dessins marquant le rythme de l'année.

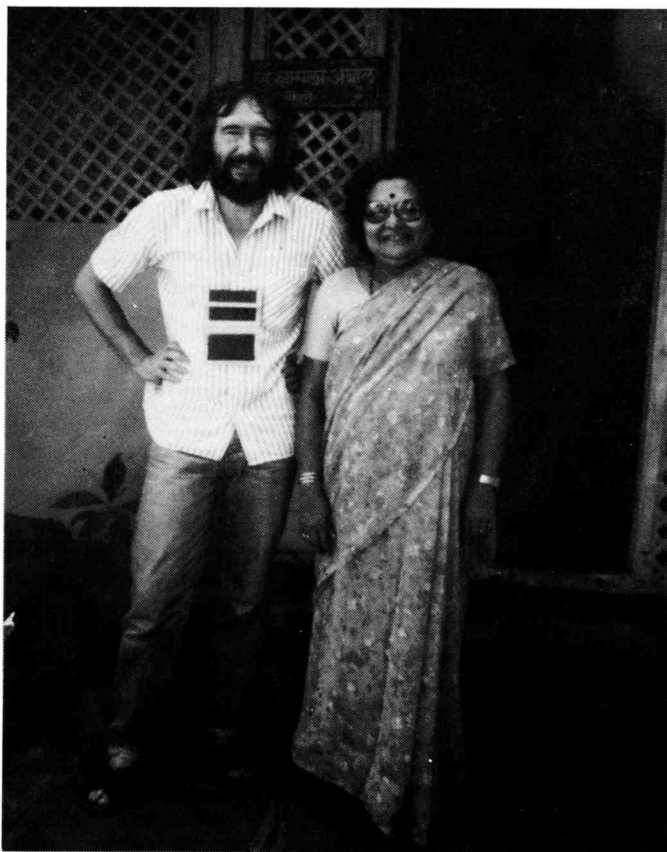
Sachez bien que votre constance n'est pas vaine : vous êtes le fer de lance de l'association, vous nous permettez de continuer d'aider ces enfants vivant dans un monde différent du nôtre.

Vos parrainages représentent la moitié de l'aide à l'orphelinat et aux villages, c'est-à-dire la moitié du prix des médicaments, des soins, du lait des bébés, la moitié du coût des hospitalisations ; ils permettent la présence d'une infirmière française (sur deux) tout au long de l'année.

Mais tout cela ne se comptabilise pas : on ne partage pas un sourire, une larme, un espoir, une vie en deux.

Vous êtes les parrains de l'association et le journal que vous recevez trois à quatre fois par an, n'en doutez pas, c'est à chaque fois une carte postale qui vous parle d'un pays lointain où des enfants souffrent moins, parce que des gens comme vous existent.

G. BLAIS



SHAMALA ABROAL en compagnie d'un de nos derniers "ambassadeurs" : CLAUDE VIAL.

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

Association d'Aide à l'Enfance - Loi 1901

COMMENT NOUS AIDER

(cocher la ou les cases choisies)

- ☐ JE DESIRE PARRAINER L'ASSOCIATION ET SON ACTION EN VOUS ADRESSANT MENSUELLEMENT LA SOMME DE ☐ 50 F ☐ 100 F...
- ☐ JE SOUSCRIS A UN ABONNEMENT (4 NUMEROS) : ci-joint un chèque de 60 F (Les Enfants Avant Tout - Crédit Agricole N° 03579492000).
- ☐ JE DESIRE UNE CARTE DE MEMBRE BIENFAITEUR (100 F abonnement au journal inclus)
- ☐ JE DESIRE PARRAINER UN ENFANT DE MINDOULI - REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO (100 F mensuel).
- ☐ JE VOUS ADRESSE UN DON A UTILISER SELON LES PRIORITÉS DU MOMENT.
- ☐ JE DESIRE RECEVOIR 4 PHOTOS-CARTES POSTALES EDITIONNEES PAR L'ASSOCIATION : 20 F (Photos prises à Nagpur).
- ☐ JE DESIRE RECEVOIR AUTOCOLLANTS DE L'ASSOCIATION (5 F l'unité).
- ☐ JE DESIRE ORGANISER UNE RENCONTRE DANS MA REGION : PROJECTION DE DIAPOSITIVES ET DEBAT.
- ☐ JE DESIRE VOUS FAIRE PARVENIR : LIVRES, JOUETS, TIMBRES, OBJETS DIVERS, VETEMENTS... AFIN DE LES VENDRE ULTERIEUREMENT AU PROFIT DES ENFANTS.
- ☐ JE DESIRE RECEVOIR CARTES DOUBLES AVEC LE TEXTE DE PARRAINAGE D'YVES DUTEIL (utilisables en cartes de vœux, faire-part, etc.). 5 F LA CARTE.

VOTRE NOM : PRENOM :

VOTRE ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TEL. :

VOS SUGGESTIONS :

Adresser votre courrier :

LES ENFANTS AVANT TOUT "ACTION"
B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE



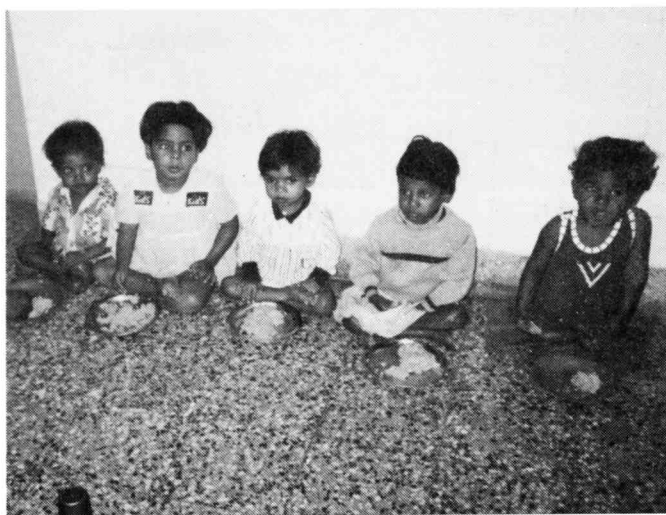
Nouvelles de l'Orphelinat et des Villages

STOP...

Marie-Claude et Véronique ont remplacé courant juillet Isabelle et Christine, se dévouant avec abnégation à la cause des enfants. Pour décembre Catherine et Rose-Anne se préparent... stop...

STOP...

Orphelinat... 156 valises ont été distribuées à autant d'enfants qui peuvent y cacher leurs trésors. Dans chaque valise il y avait : un savon, une chemise de nuit, du linge de corps, un miroir, une serviette de toilette, un peigne, sans oublier cadenas et clef !...



Repas à la grande nurserie.



Le tracteur peu avant son départ pour les villages.
Christine et Isabelle changeraient-elles de vocation ?

STOP...

Village... le tracteur est à l'œuvre grâce à une charrue achetée rapidement mais la mousson qui s'éternise en Inde lui vaut beaucoup de repos... stop...

STOP...

Orphelinat... L'association a décidé de faire pratiquer à tous les bébés et aux enfants de la grande nurserie un bilan sanguin qui pourra être renouvelé à la demande des infirmières. Nous espérons pouvoir assumer ces nouveaux frais tout au long de l'année...



PUSHPA, infirmière Indienne.

LE PLUS FABULEUX "BAGAGE A MAIN" DU VOL A 121 BOMBAY-PARIS

Lundi 22 mars 1988, 14 h. 35, au Consulat de France à Bombay, un télex vient de tomber : l'accord de Paris, pour le visa de Yashomati, le VISA DU BONHEUR... Youpi... Sha et moi sautons de joie... Yasho rit de nous voir aussi exubérantes ! Après ces quelques longues heures stressantes d'angoisses, de démarches menées bon train, entre Bombay et Dol, via Paris. Démarches qui semblaient ne jamais devoir aboutir, le temps matériel s'avérait trop limite... Nous voulions malgré tout et tous, croire au miracle... et il s'est produit ! Ce soir-même, j'allais

emporter avec moi le plus précieux des bagages : YASHOMATI, une adorable petite fille aux grands yeux rieurs et curieux, 6 mois 1/2, se voulant toute légère avec ses 4 kg, prête à s'envoler vers sa maman, son papa, qui si heureux, si anxieux, peut-être même incrédules jusqu'à ce beau matin où, à Roissy, leur petite enfant apparaît... Eh oui, "ELLE EST ENFIN LA, VOTRE TOUTE PETITE !" Catherine, Christian, vous qui sans le savoir m'avez permis de vivre des heures merveilleuses, MERCI. Je ne trouve aucun mot pour conter ce vol inoubliable, tout à la fois impatiente d'arriver à Roissy et voulant aussi retenir le temps, pour me délecter encore de ce beau rêve que nous vivions toutes les deux, entre ciel et terre ! Ce fut l'épilogue heureux de mon séjour à l'orphelinat.

Deux semaines plus tôt, arrivée à Bombay, c'est le grand choc : l'écrasant spectacle de la misère dans toute sa puissante ampleur, pratiquement insoutenable. Un visage ami parmi cette foule mouvante est rassurant. Avec Shamala que des démarches administratives entraînent aux 4 coins de la ville, je découvrirais rapidement Bombay. Je ne me souviens pas avoir ressenti avec autant d'acuité, comme un sentiment de honte, d'être aussi bien nantie. J'étais réellement très mal à l'aise, impuissante devant tant de détresse...

EMOTIONS... EMOTIONS...

NAGPUR... Je foule la terre natale de ma petite dernière, Sonali ; je découvre sa ville ! Mon cœur bat la chamade lorsque nous arrivons à l'orphelinat où vivent NOS 250 ENFANTS DU BOUT DU MONDE, GRACE A VOTRE GENEROSITE, AMIS LECTEURS. Sha, tu es là avec Indira, Sangueta et les autres. Vous m'entraînez vers la petite nursery, vous me présentez "nos 26 petits... petits... petits." mais combien adorables. Dans son lit, face à l'entrée, cette jolie petite tête brune que je vis en premier, ces grands yeux ensorceleurs qui me fixent curieusement ?... Yashomati... Là, j'ai senti très fort que je ne pourrai pas repartir de Nagpur sans toi. Mais l'Inde, c'est l'Inde et rien n'est jamais certain, et ce jusqu'au dernier instant ! La "doyenne" de la petite nursery, Lalita, 14 mois, me fait cadeau de l'un de ses plus jolis sourires. C'est l'heure des biberons et tout ce petit monde réclame. Infirmières, nurses, grandes de l'orphelinat s'activent... je me retrouve avec "mon bébé" dans les bras, l'on m'a confié d'emblée Neepur, la plus capricieuse qui adore piquer des colères quand tous ses copains se reposent... Pour le premier jour, l'on me ménage, car chacune des filles, assises au sol en tailleur, avec une aisance incroyable, donnent le biberon à 3 bébés à la fois. Un moment après, tout ce petit monde installé sur un tapis de sol, sera à tour de rôle changé, toiletté, et ceci toutes les 3 heures. La nuit on jouera les prolongations car la fragilité de ces petits est telle qu'un long répit est impensable. Bains, douches chaque matin, massages prodigués chaque soir avec une dextérité remarquable. La petite nursery est une véritable ruche où l'on s'active sans cesse, dans la joie et la bonne humeur. Mais lorsque fièvres, diarrhées, bronchites et autres virus arrivent, lorsqu'un bébé commence à se déshydrater et c'est courant, alors c'est l'angoisse. Jour et nuit, une équipe fantastique veille, soigne efficacement, avec passion, sans trop perdre un calme apparent. La présence de nos infirmières bénévoles, françaises, est d'une importance capitale, elles font un travail extraordinaire... MERCI LES FILLES, c'est parfois très dur, très éprouvant, mais parmi ces bébés qui vous filaient entre les doigts et que nombreux vous avez su retenir, avec votre énergie, votre ténacité, votre ardeur à les faire s'accrocher à la Vie, aujourd'hui, ILS SONT LA, tout souriant, heureux de vivre. Quel fabuleux trésor au fond de votre cœur ! Et puis il y a cette précieuse amitié que vous gagnez chaque jour, ces liens privilégiés qui se tissent avec les grandes qui viennent travailler avec vous à la petite nursery. Oh, bien sûr parfois, il vous faut élever la voix pour faire respecter les consignes d'hygiène, la rigueur des soins. Là-bas, la chaleur incite parfois à ralentir le rythme lorsqu'aucun souci particulier ne se fait sentir, mais tout rentre très vite dans l'ordre.



SONALI à l'orphelinat

Au "Grand orphelinat", les enfants arrivent de partout, comme une envolée de moineaux. Le moindre geste affectueux et leur regard rayonne tout aussitôt de mille feux de joie. D'emblée, je suis "adoptée". "Namasté Didi" (bonjour grande sœur), "Popys Didi" (baisers)... Mes mains ne comptent pas assez de doigts, où mes petits amis s'accrochent pour me servir de guides dans l'orphelinat qui me semble être un véritable labyrinthe. Toutes ces pièces sombres, implantées autour des cours sont protégées de la chaleur par des "couloirs-vérandas". Au travers des diapos, des récits des personnes ayant séjourné à Anathalaya, je croyais bien connaître "notre orphelinat", mais on ne peut

imaginer ce qu'est la réalité, j'ai mal aux tripes... et pourtant, il y a eu, depuis quatre années, une énorme amélioration (95 % me dira une religieuse française qui vit à Nagpur depuis de longues années et qui connaît bien l'orphelinat). C'est impensable... Quand je pense que pour des pécadilles nous nous lamentons, nous avons pourtant ici un tel confort, un lit douillet, de bonnes choses dans notre assiette, un petit coin dans la maison pour nous reposer, nous détendre... contre la maladie, nous avons tout de suite médecin et médicaments !

Puis les "grandes" rentrent du collège. Mega, tu viens vers moi, nos bras se referment sur nous, dans un murmure, j'entends un timide "Namasté Mama"... (Namasté : Bonjour). Que c'est doux et dur à la fois ! Je viens de connaître ma "filleule de là-bas". Dans notre cœur elle est beaucoup plus que cela : Mega, toi que notre petite Sonali a choisie, lors de son arrivée à l'orphelinat, qui n'acceptait que de toi votre rare nourriture et les soins quotidiens. Lorsqu'elle t'a quittée, en avril 84, pour venir avec nous, cela t'a fait très mal, je le sais, mais Sonali est et restera toujours ta Didi (sœur) et nous sommes ta famille. Tu sais que tu as ta place dans notre cœur. Pendant deux semaines, chaque jour, nous nous retrouvions et tes amies partageaient notre bonheur. Petite Mega, ce n'est qu'un au revoir, nous nous retrouverons, c'est promis.

Vers les 17 heures, chaque soir, au dispensaire, c'est le moment des soins pour tous : piqûres d'insectes infectées, plaies à vif, gale que les enfants essaient de nous cacher (le traitement est douloureux), maux de gorge, etc. Quelques fillettes de 10/12 ans sont des infirmières en herbe fort remarquables et me surprennent ; elles nous présentent les médicaments appropriés aux plaies à soigner... Il faut parfois s'accrocher, et la plupart du temps les enfants supportent la douleur avec une dignité silencieuse...

Nos enfants de Nagpur, maintenant, n'ont plus faim (grâce à votre fidèle générosité) avec 3 repas quotidiens, simples mais toujours identiques, à base de riz et toujours pauvres en vitamines, en fer... Tous ont bien apprécié les repas améliorés et les quelques douceurs que nous avons pu leur offrir grâce à des dons bien précis de certains d'entre vous et reçus avant mon départ de France. Juste avant de quitter Anathalaya, il y a eu une distribution d'oranges et de glaces... Ils étaient émerveillés et j'ai dû goûter à combien de petits pots de glace, ils tenaient à partager cette friandise très exceptionnelle...

Les grandes chaleurs n'étaient pas encore là et pourtant le soleil frappait fort. Dans les chambres des "grandes", prévues

pour 4 (deux lits superposés) et où elles sont 6, 7 parfois 8, se partageant leur étroite couchette, il devait faire 50° ou plus !... Bien difficile d'y dormir... et d'y travailler leurs cours... et comment y résister quand une mauvaise fièvre s'empare de l'une d'entre elle ?...

Il me faudrait des pages et des pages pour vous faire partager tous les moments merveilleux que ces enfants m'ont offerts chaque jour. A l'orphelinat, la misère règne sur tout ce petit monde, mais il y a une telle richesse de cœur, une telle chaleur humaine, que j'en oubliais tout le reste. Cela a été relativement facile pour moi qui ne faisais que passer. Mais nous avons encore beaucoup à faire pour EUX QUI Y VIVENT constamment... l'orphelinat est un refuge où la vie leur semble bien douce après ce qu'ils ont vécu auparavant, dans la rue, dans les bidonvilles.

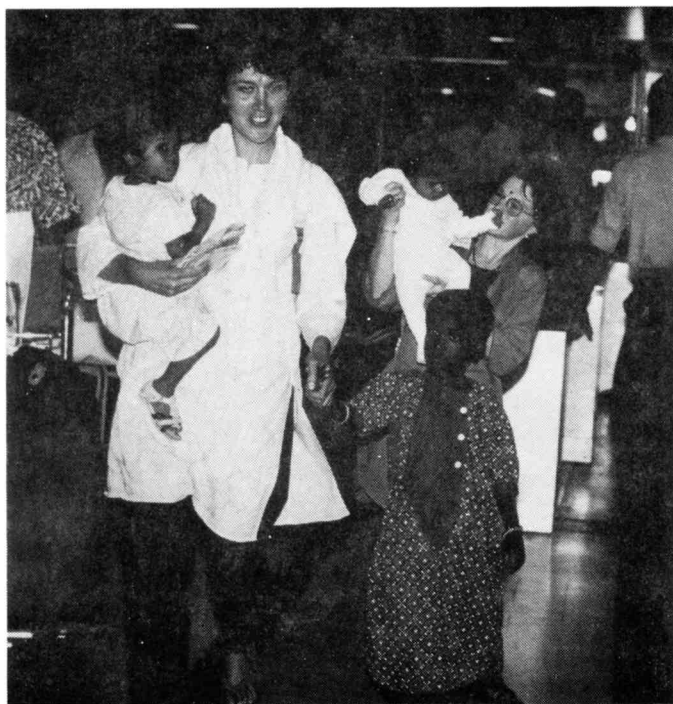
Il me sera bien impossible d'oublier des moments très forts, tel celui où un papa désemparé amena sa petite fille de 6 mois, pesant tout juste 2 kg... la maman n'avait plus de lait ! Comment oublier ce soir d'orage où un adorable bambin de 2 ans fit une mauvaise chute : fracture du rocher ; il s'en est allé vers un autre monde... et ce bien triste matin où de l'hôpital on nous ramena un bébé de quelques mois emporté par une septicémie... Comme si c'était hier, je retrouve le doux regard, mais combien angoissé de cette maman arrivant à l'orphelinat, avec sa petite de 8 jours, chassées par le mari... son malheur fut de mettre au monde une fille... (En Inde, pour beaucoup, c'est dramatique...).

Tout ce que j'ai pu recevoir, ressentir, tout au long de ces deux semaines, valent tellement plus qu'un billet d'avion, tellement plus que 15 jours de bronzage sur une plage... Lorsqu'en janvier, je demandais à Shamala si elle acceptait de m'accueillir à l'orphelinat quelque temps, à mes frais bien sûr, pour mieux connaître, mieux aimer et alors mieux aider ces enfants, jamais je n'aurais pu imaginer tout ce que ces enfants qui n'ont RIEN et qui partagent TOUT, m'auraient apporté.

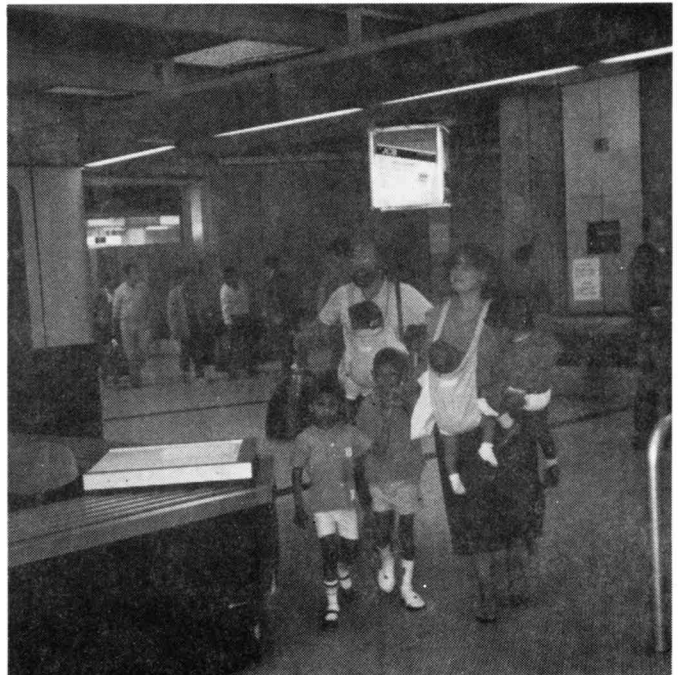
A travers ces quelques lignes, j'aimerais tant faire passer un message : L'AMOUR DE VOS ENFANTS DU BOUT DU MONDE, pour tous CEUX QUI LES AIMENT ET LES AIDENT est très grand. L'ESPOIR en leur AVENIR est NE, GRACE A VOUS.

TOUS ENSEMBLE NOUS CONTINUONS... ET VOUS ? NOUS SOMMES, VOUS ETES LEUR ESPOIR, AIDEZ-NOUS, s'il vous plaît, nous n'avons pas le droit de les décevoir, de les abandonner à un triste sort.

J. GUINGUENÉ



ROISSY, le 23.07.88 :
CHRISTINE et ISABELLE avec SUSHANA, BABY, MANDJIRI.



ROISSY, le 14.09.88 :
CLAUDE et GENEVIEVE avec KISHOR, MADHURA,
PRAKKASH, BHUMIKA

**M. PREM PARKASH VASUDEVA,
responsable des villages nous écrit :**

Je vous remercie au nom des villageois de nous envoyer régulièrement l'argent correspondant aux frais du dispensaire, du médecin, des infirmières et des médicaments.

C'est une grande joie pour les villageois de pouvoir travailler la terre avec un tracteur si valable, jamais ils n'auraient eu les moyens de l'acquérir.

Merci à vous tous.

De gauche à droite :

M. VASUDEVA, responsable des villages ;
Mme Shamala ABROAL, directrice de l'orphelinat ;
Véronique et Marie-Claude, infirmières ;
Geneviève VIAL.



MINDOULI - CONGO

Aux futurs parrains des enfants du centre de polios de Mindouli, République populaire du Congo.

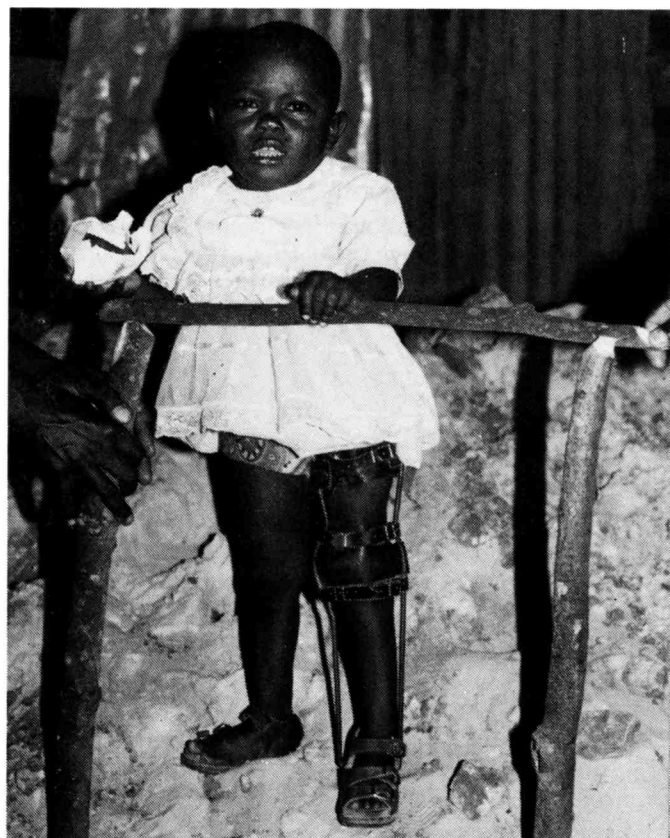
10 enfants sur 25 ont d'ores et déjà trouvé un parrain.

Mindouli est situé à 150 km de Brazzaville et regroupe, avec les villages situés dans un rayon de 15 à 20 km, une population de 32000 habitants. Les habitants sont pauvres et les enfants du centre encore plus. En Afrique un handicapé polio n'est pas pris en charge par l'Etat et souvent est négligé par sa famille.

Par manque de soins (plâtrage ou intervention chirurgicale, au bon moment) le handicap s'accroît, l'enfant n'est pas scolarisé, ne peut apprendre un métier et traversera une vie dure et misérable.

Ce centre, par ses soins avec les moyens du bord, essaie de soulager les enfants et de leur rendre leur dignité humaine.

Parmi plusieurs actions envisagées pour ces enfants : la construction d'un atelier de couture est décidée (coût : 10 000 F) ; il permettra aux adolescents d'apprendre un métier et peut-être plus tard d'assumer leur handicap. Ils réaliseront ainsi gratuitement leur apprentissage (au Congo, pour débiter un apprentissage chez un patron, le postulant doit apporter une "dame jeanne" de vin et un coq ; à la fin de l'apprentissage qui dure 2 à 4 ans, il doit remettre au patron 1000 FF et un mouton, sinon il reste aux ordres du patron).



NGoma Kéhoutou Fedalyse, née le 6 mars 1986 à Mindouli, de NGoma Fidèle et Lemba Georgette, famille de 7 enfants (5 garçons et 2 filles). Emploi du Père : Agent des P.T.T. à Mindouli. Handicap : Polio du membre inférieur gauche et scoliose. Besoins : tricycle, corset en cuir, inscription à la préscolarité. Ici, à domicile, l'enfant apprend la marche entre des barres parallèles.

LALITA

A son arrivée, Lalita avait 16 mois.

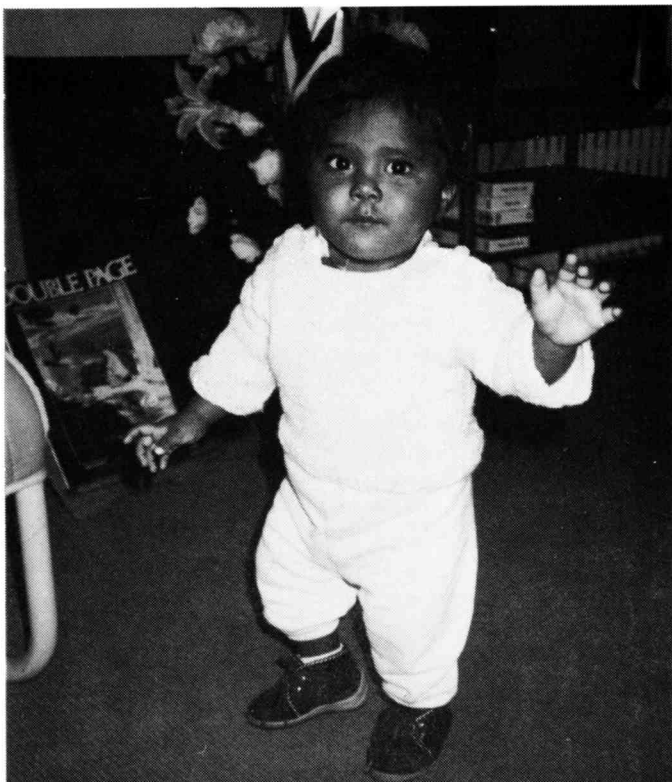
Avant, il y avait l'Inde, et tout un passé qui nous paraissait long. Long parce qu'il fallait attendre ; long parce qu'un enfant se développe vite et que nous n'étions pas auprès d'elle pour vivre ses acquisitions.

Et puis, il y a eu la rencontre à l'aéroport. 6 h. du matin, à Roissy, la fin de cette séparation qui semblait ne devoir jamais finir...

Des cris, des pleurs, et trois personnes qui commencent à se découvrir, à s'aimer.

Dans la chambre d'hôtel, près de l'aéroport, nous avons continué à faire connaissance au calme. Lalita, en permanence blottie contre nous, nous a sentis, nous a léchés. Moment d'émotion très forte. Puis épuisée, elle s'est endormie sur le ventre de sa mère, et plus tard sur celui de son père. Nous étions adoptés.

Notre "bébé" était là, et dès ce moment on oubliait son âge. Il y avait cette rencontre fabuleuse et le reste ne comptait pas.



Pourtant, au cours de l'attente, nous pensions souvent au fait qu'elle grandissait loin de nous. Elle a fait ses premiers pas à Nagpur. Nous étions frustrés de ne pas y assister...

Nous qui souhaitions un bébé (c'est sans doute le cas de beaucoup d'adoptants), nous nous demandions si Lalita ne serait pas "trop grande". Nos appréhensions ont disparu dès le premier contact. Il y a tellement de nouveautés à découvrir, d'habitudes à prendre ensemble. Son âge (quelques mois de plus ou de moins) nous semblait sans importance.

La marche n'est pas encore bien assurée, elle vient vers nous les bras tendus... ; elle réclame beaucoup de câlins et d'attention... C'est un bébé de 16 mois.

Nous sommes étonnés par la rapidité de l'adaptation. A 16 mois, un enfant communique beaucoup et comprend beaucoup de choses, c'est une source de satisfactions très riche.

Enfin, il y a la réalité de l'adoption. Adopter, c'est accepter d'accueillir un enfant qui a déjà un passé, son propre passé.

Et un passé de 8, 12 ou 16 mois, c'est à la fois long et court.

Mais lorsque l'enfant tant attendu arrive, c'est le temps que nous avons devant nous pour nous aimer qui est important.

Tout est encore à faire, à vivre !

Marie-Hélène et Jean-Luc

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT **ACTION**

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77

COMPOSITION DU BUREAU

Gérard BLAIS	Président
Alain CITEAU	Vice-Président
Françoise L'HUMEAU	Trésorière
Geneviève GERARD	Secrétaire

ANTENNES LOCALES

- DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.17.77
- ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.) :
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26
- AUREC (Haute-Loire) :
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- QUINTIN (Côtes-du-Nord) :
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- RENNES (Ille-et-Vilaine)
Jeannette GINGUENÉ - Tél. 99.69.92.11
(après 18 h.)
- Véronique LEFEUVRE - 99.37.34.82
(après 17 h.).

ATTENTION !

Pour vos courriers : 2 adresses distinctes

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ACTION"

B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ADOPTION"

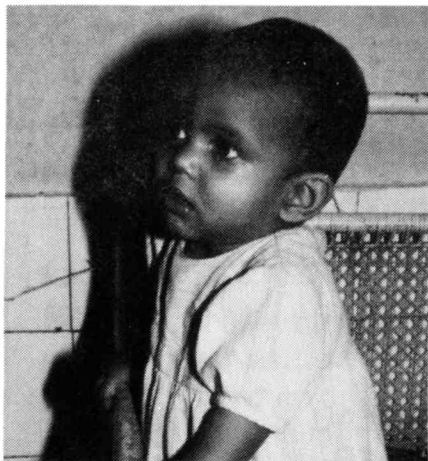
La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE

CHAQUE JOURNAL VENDU

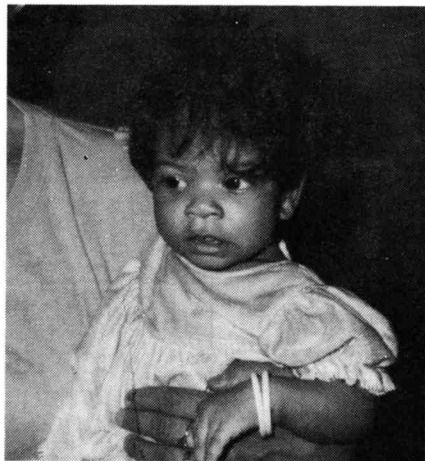
CONTRIBUE

A L'AIDE APPORTÉE A L'ORPHELINAT

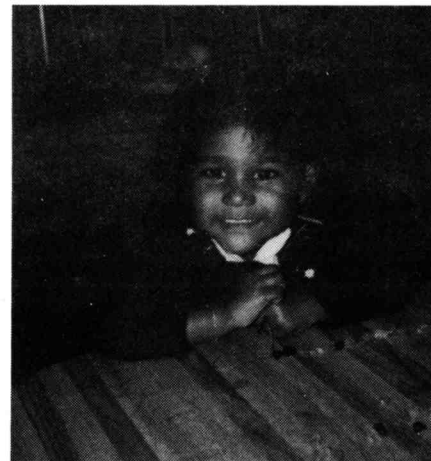
BIENVENUE PARMI NOUS !



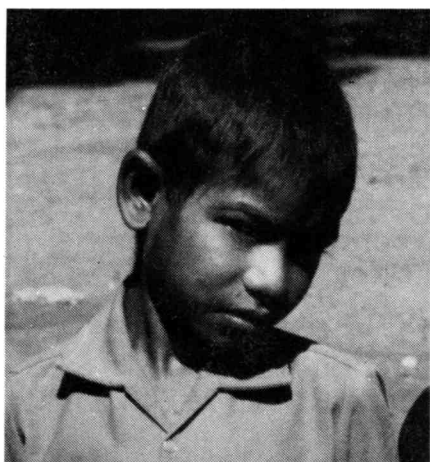
BHUMIKA



JULIE-UPASANA



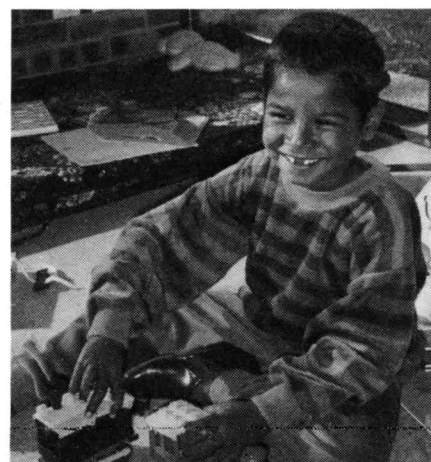
MARIE-MADHURA



PRAKKASH



KISHOR



SANTOSH



BABY-MARINE



SUSHANA

Actions en cours ou à l'étude

- Projection d'un montage de diapositives (écoles, associations...) tout au long de l'année. Vous pouvez susciter une telle réunion en contactant votre antenne locale. Contactez-nous !

- Toujours la Braderie de la Saint-Luc à Dol. Adressez-neufs ou usagés : livres, vêtements, jouets, meubles, tissus, brocante. Contactez votre antenne locale, merci !! Et venez y faire de bonnes affaires !

ASSEMBLEE GENERALE
"Les Enfants avant tout - Adoption"
DIMANCHE 20 NOVEMBRE 1988
à la Lande du Breil
à RENNES